

Les rencontres de l'innovation citoyenne

Deux journées de pratiques remarquables sur les enjeux majeurs du DD

22 et 23 Novembre 2011

UPEC



Pour cette première édition réussie, ICDD (Innovation Citoyenne et Développement Durable), propose un programme complet décliné autour de quatre grands points :

- I. L'ampleur du champ ouvert aujourd'hui à l'innovation par les enjeux réels du « développement durable »
 - II. Pratiques remarquables, vues sur le terrain...
 - III. Pour une innovation responsable à tous les niveaux
 - IV. Exemples d'innovations remarquables

Mardi 22 Novembre

Accueil à partir de 8h45

I. L'ampleur du champ ouvert aujourd'hui à l'innovation par les enjeux réels du « développement durable »

9h30 - Ouverture par A. Héron (Président de ICDD)

9h40 - Allocution de P. Adair Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

9h50 - Performance et citoyenneté d'entreprise, par X. Fontanet (Président d'Essilor)

10h10 - Enjeux majeurs du développement durable pour les entreprises à travers l'ISO 26000, par M. Capron (Université Paris 8), O. Dubigeon (Sustainway), O. Delbard (ESCP), P. Msika (Expanscience) et J. Brégeon (CHEEDD)

11h00 - Pause

11h20 - Témoignages d'organisations engagées, par L. Rondeau (InterfaceFLOR), P. Scoccini (Paprec), J.C. Laugée (Danone Ecosystème), H. Valade, (Présidente du C3D).

12h30 - L'engagement radical de certaines P.M.E : Le cas pionnier du Chênelet, par F. Marty

13h00 - Déjeuner

II. Pratiques remarquables, vues sur le terrain...

14h30 - Témoignages impliquant le personnel de façon particulière : Grandes entreprises (Essilor, SNCF, La Poste, Solvay...).

... Et témoignages de PME/PMI, par C. Gervais (The Natural Step Fr)

16h00 - Pause

16h20 - Témoignages dans les Territoires : Sevran, Totnes (Grande-Bretagne), Grand Roissy, etc.

17h15 – Conclusion : les « mille et une manières » d'impliquer le personnel de façon active et créative.

Pour entamer ces deux journées comme il se doit, c'est M. Régnaud de l'UPEC (Université Paris Est Créteil Val de Marne) qui a explicité quels étaient les enjeux de la citoyenneté pour le futur mis en place actuellement au sein de l'Université.

Les étudiants et les chercheurs, raisons d'être de l'université et le personnel de l'établissement, ainsi que les entreprises et collectivités partenaires sont tous impliqués et connaissent tous la politique citoyenne menée par l'UPEC. De même, depuis quelques années déjà, certains masters spécialisés dans la RSE, la Ville Durable ou encore la Gestion des Energies et des Bâtiments existent et proposent une formation longue assurant des débouchés dans des secteurs en plein essor.

Puis M. Adair – doyen de l'Université – a repris les grandes théories concernant l'innovation et l'entreprise. Mettant en avant le fait que l'innovation pouvait être aussi bien destructrice que créatrice d'emploi. La période de crise que nous traversons exigeant de nous une extrême persévérance dans la volonté d'entreprendre au plus juste !

Quant à M. Dufeu, qui parlait au nom de la Communauté d'Agglomération Plaine Centrale, il a noté que l'agglomération n'était pas en retard concernant l'activité économique et le dynamisme en matière de développement durable. Pour 153 000 habitants, on compte 6 500 entreprises et 65 000 emplois, et un bon millier d'études scientifiques publiées chaque année sur le territoire. La communauté d'agglomération est donc un véritable vivier d'intelligences et se positionne en acteur phare du « DD » avec la mise en place de solutions multi-énergies, des innovations en termes de mobilité durable et de politique de réduction des déchets.

Pour clore cette introduction et entrer dans le vif du sujet, M. Héron – Président d'ICDD – a pris la parole après avoir passé un petit film concernant la norme ISO 26 000 qui ressemble à un rêve d'enfant.

On en retiendra les mots clefs suivants : écouter, observer, dialoguer, comprendre, admirer, respecter, aimer.

De même, les trois points principaux à retenir en termes d'innovation et de DD seraient :

- Le champ d'innovation de plus en plus large, des marges d'initiatives de plus en plus grandes
- La confiance en soi et en l'action collective est un atout
- Une puissance latente se cache derrière l'innovation citoyenne. On l'appelle puissance des idées simples ou puissance du bon sens.

Ainsi, cette réunion a pour objet de faire connaître les « preuves » que cette force existe sur le terrain.

ICDD est née d'un petit groupe de responsables développement durable de grands groupes qui ont eu envie d'échanger plus autour du développement durable, notamment par rapport à l'ouverture à l'innovation qu'il représente, ainsi que dans le changement de regard par rapport à la nature et à l'Homme.

I. L'ampleur du champ ouvert aujourd'hui à l'innovation par les enjeux réels du « développement durable »

Performance et citoyenneté d'entreprise (M. Fontanet - Essilor).

L'acte fondamental dans l'écologie est l'acte d'achat / vente selon M. Fontanet. En effet, cette relation est basée sur la confiance, et c'est un élément primordial dans les rapports entre individus.

La vision DD / RSE d'Essilor est simple : s'assurer que les clients soient satisfaits et fidèles (95% du fichier clients Essilor est basé sur des entreprises fidèles sur le long terme), et que l'entreprise croît.

En interne, l'idée est de développer le concept que l'intérêt particulier peut devenir l'intérêt collectif. En cela, Essilor a une politique d'incitation auprès de ses salariés en leur proposant d'être actionnaires du capital. Il s'agit d'une action simple mais impliquante pour l'entreprise. Pour les salariés, il s'agit également d'une remise en question en acceptant de perdre ce qu'ils ont, de revoir les avantages acquis au fil du temps. Cela demande une confiance en soi, en les autres, et en la stratégie adoptée par l'entreprise, tout en donnant le droit à l'erreur et en n'oubliant pas que l'on peut apprendre de ses échecs.

Pour durer, il faut innover et changer tout le temps, de préférence sans passer par des périodes de crises internes. Les personnalités et l'ambiance dans les services sont en cela extrêmement importantes.

De même, il faut privilégier l'aspect métier dans le travail. C'est cet axe métier qui permettra d'exceller, de transférer la connaissance et qui offrira la possibilité à l'entreprise de devenir leader mondial, puis bienfaiteur.

L'idée de faire participer les collaborateurs à l'épopée de la vie et la mutation de l'entreprise est un élément important, tout autant que le fait de récompenser les bonnes pratiques en interne.

La France ne doit pas oublier que la mondialisation est une chance exceptionnelle qui apporte ouverture culturelle et potentiels économiques à ses entreprises.

Enjeux majeurs du DD pour les entreprises à travers l'ISO26000 (Mme Marcandela - Chercheur et professeur Licence Pro PIDDI à Epinal, M. Capron - Université Paris VIII, M. Dubigeon - Sustainway, M. Delbard - ESCP, M. Msika - Laboratoires Expascience)

Point de femme dans cette assemblée d'intervenants ? Mme Marcandela a remédié au problème en s'imposant ! Merci à elle !

Comme l'explique M. Capron, la norme ISO26000 est une « guidance », c'est-à-dire un ensemble de lignes directrices, basées sur des grands textes internationaux. Ceci ayant pour but de mettre en œuvre dans l'organisation des entreprises les questions sociales.

Cette norme ISO26000 est en fait originale et inédite en son genre. On peut parler d'une forme de régulation hybride, puisqu'il s'agit d'un groupement de recommandations, d'une définition des bonnes pratiques en termes de RSE.

Pour élaborer cette norme, 500 personnes ont travaillé ensemble au niveau international (90 pays) pendant plus de 5 ans. L'intérêt étant de faire travailler ensemble 6 catégories de parties prenantes dans chaque pays. Cependant, ce travail innovant a été confronté à quelques points faibles tels que la limite de la démocratie participative dans sa mise en œuvre (tous les textes étaient en anglais, par exemple). Les PVD étaient présents, mais n'avaient pas forcément un rôle moteur, chose qui tarde à venir et que l'on attendait plus ou moins à cette occasion. Les six catégories de parties prenantes n'étaient pas forcément représentées.

Pour M. Delbard, l'intérêt de la RSE correspond à une triple filiation :

- L'influence nord-américaine dans sa vision du rôle de l'entreprise dans la société et l'idée de contre-pouvoir, de liberté d'expression des parties prenantes :
On retrouve à la fois certains aspects des objectifs de l'entrepreneuriat tel que conçu aux USA. C'est-à-dire gagner de l'argent pour faire vivre sa famille, faire fructifier la société et en faire profiter les autres : l'entreprise a des comptes à rendre en matière de responsabilité morale et doit devenir un véritable acteur du changement au sein de la société.
- Un mouvement prônant la « soutenabilité », la « durabilité » :
Activité philanthropique (externe) de l'entreprise ne correspond pas aux vrais enjeux du DD. Le DD doit devenir un vrai modèle intégré au cœur de l'entreprise.
- L'importance du « local ».

M. Dubigeon de souligner que la norme ISO26000 est non certifiable. Ce nouveau standard international :

- Fait converger l'ensemble du dispositif normatif en matière de responsabilité (norme écosystémique, norme de compromis, norme transactionnelle (idée de qualité))
- Augmente l'appropriation de la RSE par la société civile (mise en œuvre de pratiques collectives au niveau international)
- Fait glisser les postures de volontarisme vers une obligation collective. Le micro-économique n'est pas compatible avec la RSE : le macro-économique joue également un rôle important
- Devient aujourd'hui source de droit (épreuve du consensus international, abolition de frontière entre la « hard law » et la « soft law ». L'ISO26000 est probablement de plus en plus citée comme une évolution du droit coutumier international)
- Le processus collaboratif lui confère une force et une légitimité car il a une puissance d'influence sur les acteurs.

L'ISO26000 devient ainsi un espace de dialogue et de compromis social, potentiellement de contestation. C'est un instrument original de grande portée qui regroupe des attentes communes au niveau international.

Il s'agit bien d'une norme « hors norme » :

- Approche globale intégrée à la stratégie d'entreprise
- Conditions de réussite : dialogue avec les parties impactées par les enjeux

- Intégration avec opportunités d'innovations (avec comme question centrale : comment passer de l'innovation à l'innovation soutenable ?)

La non certification n'est pas un défaut, mais un choix car c'est une opportunité. Met l'organisation en face de ses responsabilités et la positionne comme acteur, devant travailler sur sa maturité relationnelle avec l'ensemble de la société, sans être jugée par un tiers. L'organisation est ainsi simplement mise en situation d'être responsable d'un point de vue macro-économique.

Mme Marcandela a, pour sa part, mis en avant la Licence Pro PIDDI qu'elle anime sur Epinal, en indiquant que les jeunes avaient dans leur « boîte à outil » obligatoirement ceux liés au développement durable. L'intelligence industrielle ne se conceptualise plus comme il y a une dizaine d'année, l'évolution est constante et la motivation des élèves d'autant plus forte.

Concernant son activité de chercheur, elle considère que l'innovation verte ne peut pas se résumer à la structure simple : les niveaux d'échanges sont multiples avec les parties prenantes. De fait, elle constate que la RSE facilite l'innovation quoi qu'il en soit. Son idée est de faire intégrer les notions de RSE au sein d'un Pôle de Compétitivité qui n'aurait plus uniquement des objectifs chiffrés, mais également des objectifs sociaux et sociétaux, avec un panel d'outils de mesure à disposition pour pouvoir comprendre les interactions entre les membres du Pôle et leur évolution globale.

Pour les Laboratoires Expanscience, M. Msika a mis en avant le cas concret de son entreprise face à la RSE. Il s'agit pour ce laboratoire cosmétique et pharmaceutique d'intégrer la RSE de façon tout à fait volontaire dans sa stratégie globale :

- Produits
D'ici 2015 : 100% des produits seront éco-conçus. Actuellement, il s'agit pour l'entreprise de revoir en amont tous ses process industriels, l'administration de ses ventes et de son marketing, sa R&D...
Entre 2010 et 2015, l'entreprise compte diminuer l'impact environnemental d'un produit pharmaceutique. Pour commencer, le bâtiment où est conçu ce produit (et dédié à toute l'activité « chimie végétale » de l'entreprise) est HQE.
- Achats
Pour l'ensemble de la filière végétale : le plan RSE est de passer à 100% d'actions RSE (politique d'achats responsables...)
- Pratiques environnementales
Baisse des GES et de la consommation d'énergie, revoir les process
- Responsabilité
Assurer une politique de développement des compétences des collaborateurs avec 100% de qualité de vie au travail.

Témoignages d'organisations engagées (Interface FLOR – Mme Rondeau, PAPREC - M. Scoccini, M. Laugée – Danone Ecosystème)

InterfaceFLOR

InterfaceFLOR fabrique des dalles de moquettes pour les entreprises en 50/50cm. 4 000 employés dans le monde, et depuis 1990, l'entreprise s'est engagée dans cet acte précurseur que représente l'instauration d'une démarche développement durable dans l'entreprise.

Une stratégie en sept points – qui semble aujourd'hui plus que logique, mais qui à l'époque était novatrice - est alors née :

- 1/ élimination des déchets
- 2/ émissions non nocives
- 3/ utiliser les énergies renouvelables
- 4/ boucler la boucle
- 5/ optimiser le transport
- 6/ sensibiliser les parties prenantes
- 7/ commercer différemment.

L'un des objectifs de l'entreprise étant de ne plus avoir d'impacts d'ici 2020.

L'un des outils utilisés au quotidien est l'Analyse du Cycle de Vie. En effet, les 2/3 des impacts d'une dalle de moquette sont liés à l'extraction des matières premières. En interne, InterfaceFLOR a su développer des technologies industrielles spécifiques à certaines étapes de la production et donc mieux adaptées au procédé de fabrication (nesting pour limiter les chutes lors des découpes...).

L'entreprise ne cache pas s'inspirer de la nature et le biomimétisme est une denrée largement exploitée. Par exemple, les dalles de moquette Interface FLOR sont auto adhésives : plus besoin de colles ! Un autocollant sous la dalle permet une réduction de 90% de l'impact à la pose.

En 2011, onze ans après les débuts de la mise en place de la démarche développement durable dans l'entreprise, InterfaceFLOR parvient à recycler ses produits à l'identique ! Le DD et la RSE sont donc des démarches globales qui font sens, mais qui prennent du temps dans leur implémentation en interne et dans le constat de leurs externalités.

PAPREC

La filière du recyclage s'est beaucoup industrialisée. En 1994, c'était innovant de se lancer dans cette activité. Aujourd'hui, PAPREC représente 50 usines, 3 200 salariés et 1 800 camions (EURO5), avec comme valeurs fondamentales : le recyclage, la diversité et l'innovation.

Diverses actions ont été mises en place en interne pour favoriser une harmonie entre les valeurs de l'entreprise et leur mise en pratique effective :

- Les camions sont géolocalisés pour faciliter les actes de chargement / déchargement
- De nombreuses femmes sont à la tête des agences sur le territoire
- Beaucoup d'employés entrent sans diplôme, mais formés par l'entreprise (aussi bien pour des missions d'intérim que pour des CDI)
- Si un employé ne peut plus travailler à tel poste, une requête est envoyée en interne pour lui trouver un poste de remplacement dans d'autres équipes.

Danone

M. Laugée a remis dans son contexte l'action de Danone, leader mondial engagé pour le développement durable. Ce grand groupe n'a plus de Direction Développement Durable et mise tout sur l'intégration des enjeux en interne autour de deux grands thèmes :

- les fondamentaux Danone way (57 indicateurs de mesure, on frôle la norme ISO26000, une méthode de progrès permanent)
- l'innovation sociétale via plusieurs plateformes :
 - o au niveau environnement : compensation carbone, offset : fond créé en 2011 pour financer les initiatives intégrées de capture de CO2, fond Danone communities avec 12 initiatives en lien avec l'entrepreneuriat social (lutte contre la pauvreté, la malnutrition)
 - o la plateforme santé : représentée par les Instituts Danone
 - o le fond Danone Ecosystème
 - o les fonds de dotation pour stimuler l'activité économique de tous les partenaires Danone à vocation sociale (fermiers du monde (coopératives), collecte et recyclage des déchets, création de service à la personne autour des thèmes grandir et vieillir, micro-distribution, projets de territoires qui viennent en aide aux usines, etc.)

L'idée étant d'être en rupture technique, de s'impliquer de façon profonde pour être en phase à tous les niveaux micro et macro-économiques.

L'engagement radical de certaines PME (le cas pionnier du Chênelet - M. Marty)

Le public a tendu l'oreille lorsque cet homme atypique a commencé son discours en citant Audiard « Seuls les fêlés laissent passer la lumière » et un proverbe « le chemin n'existe pas, c'est parce que l'on marche qu'il existe ».

Les maisons du Chênelet est un concept de logement écolo pour les plus démunis.

130 maisons sont commandées en France auprès de cette SCOP de 200 personnes qui développe une activité d'insertion par le travail (vu comme une solution et non comme une condamnation). D'ailleurs, sur les 2 500 personnes passées dans l'entreprise en 20 ans, 55% ont retrouvé du travail.

Cependant, à sa création, il y a 20 ans, l'entreprise avait tout d'abord une activité de création de palettes papetières, puis, se sont ajoutées la scierie, la logistique et enfin l'habitation sociale.

Aussi, elle est Jardin de Cocagne, propose des méthodes douces pour entretenir la forêt (et se procurer à faible coût son bois) : le cheval en forêt. Ainsi que la création d'une cuisine d'éducation alimentaire. Son projet de logements sociaux à faible coût se fait en local, avec des matériaux nobles : le bois de peuplier, la paille, le chanvre, et des briques en argile crue.

Les valeurs de l'entreprise sont : sociétale (par ses cadres), indépendance (par rapport aux anciens schémas), pérenne (300 000 € R&D/ an), la croissance (en se demandant : est-ce que les trois premières valeurs sont nourries ?).

M. Marty a travaillé sur les concepts – devenus réalités – d'épargne salariale et du statut SCIC. Il a également étudié l'environnement et l'ISR. Pour lui, l'entreprise est la noblesse de l'homme.

Ainsi, il vient contrecarrer des chiffres effrayants : 17% des coûts d'un bâtiment sont engendrés par la construction et 83% par les charges (énergie notamment). Pour parler franchement, M. Marty a expliqué que les pauvres de demain habiteraient des logements « de merde » dont ils ne parviendraient pas à payer les charges !

II. Pratiques remarquables, vues sur le terrain

Témoignages impliquant le personnel de façon particulière (SNCF, La Poste, Solvay)

La SNCF

La SNCF s'investit de plus en plus en faveur et de ses salariés et de l'environnement. Par exemple, la SNCF a une fondation, fait du mécénat de compétences, favorise l'emploi de personnes handicapées, effectue continuellement des économies d'énergie, et mobilise en interne autour de l'innovation participative.

L'exemple développé lors de la conférence était la réparation d'un compresseur qui a en fait généré une innovation par des agents de la SNCF.

Il a fallu sept ans de R&D aux équipes pour développer ce nouveau compresseur (sans huile). C'est ainsi qu'est née la « motrice verte ». En ce moment à l'étude pour compléter au mieux ce projet, un sécheur à membrane est en cours de concrétisation. Celui-ci permettrait de limiter l'entretien du compresseur et d'éviter d'immobiliser 36 heures la rame (comme c'est le cas en temps normal) lors de sa maintenance.

Cette innovation est née d'une économie de moyen : le fabricant ne réalisait plus ce compresseur et les équipes de la SNCF ont cherché à innover pour limiter l'émission de déchets, ne pas impacter la qualité de l'air et créer une série de petits compresseurs autour d'un plus gros pour économiser de l'énergie.

Solvay

Solvay est une entreprise oeuvrant dans la chimie et les plastiques. Elle a racheté Rhodia récemment et a une démarche d'innovation dans les valeurs de l'entreprise, d'innovation participative en interne et de communication autour des innovations développées par Solvay (notamment via une note hebdomadaire sur la vie de l'entreprise où des salariés sont mis en avant pour leurs projets innovants).

Il y a les femmes, les hommes et les outils qui sont en interaction autour de l'innovation dans cette entreprise. Les outils, véritables supports pour les salariés sont regroupés sur une plateforme intranet « InnoPlace » qui regroupe la veille sur les idées innovantes, un espace « glocal » (penser global, agir local), et une partie évaluation et valorisation des innovations.

L'innovation participative a été matérialisée entre 2007 et 2009 par des challenges nationaux sur les thèmes de l'énergie, de l'eau, puis des déchets. Cela permet de motiver et mobiliser le personnel. Et cela donne une cohérence à la démarche en interne. Evidemment, il est plus difficile de traiter ces thèmes que de problématiques métier, axées opérationnel.

Les projets depuis 2009 ont été de concrétiser les idées transversales proposées par les salariés. C'est la moindre des choses d'implémenter les idées : cela donne une cohérence à la démarche en interne comme en externe.

La Poste

Mme Van den Abeele a mis en place le RERS (Réseau d'Echanges Réciproques des Savoirs). Il s'agit de concrétiser le transfert oral de savoir entre managers en interne. Cela fonctionne comme un système d'apprentissage mutuel basé sur la réciprocité, l'égalité, la confiance, la confidentialité, le respect de l'autre, le volontariat et l'autonomie. Un site web a été développé pour avoir une plateforme support, mais le principal des rencontres se font en face à face, avec des animations et sur un principe de bourse d'échanges.

Le RERS renforce l'humain dans l'entreprise sur le plan individuel et collectif. Sur cinq ans d'expérience, 300 inscrits sont déjà entrés en contact en postant 4 500 offres et demandes et le retour en est très positif : 87% des salariés concernés estiment que cela les aide à mieux gérer leur fonction.

Mme Van den Abeele a été primée à plusieurs reprises en interne et en externe, une belle récompense pour un projet lié à la performance et à la solidarité dans une grande structure.

...Et témoignages de PME/PMI (The natural step - Mme Gervais)

The natural step est une SCOP créée en 1988 en Suède.

La question posée par cette entreprise de conseil en DD : quel langage pour le DD ? Comment le DD ? Quelle définition opérationnelle ? Quelle est la situation actuelle et la visibilité par rapport aux problèmes de demain ?

Selon Mme Gervais, il y a un bug dans le système dans lequel on vit : on a peu de marges de manœuvre dans la façon de répondre à nos besoins. The natural step propose d'arrêter la navigation à vue, même si nous n'avons pas la capacité de nous accorder sur la démarche / l'image concrète du DD à l'arrivée. L'idée étant d'identifier les sources de non-durabilité de nos sociétés.

L'accompagnement de PMI/PME par The natural step est un avantage dans la façon d'innover et de concevoir leurs produits. Par exemple, le groupe Millet (portes fenêtres sur-mesure en alu, bois, PVC et acier) a montré que l'on peut implémenter une démarche DD stratégique dans une structure de taille raisonnable (650 collaborateurs). Cette entreprise a déterminé des objectifs clefs avec The natural step, tels qu'inscrire les actions dans une démarche globale et cohérente avec la stratégie de l'entreprise, que les salariés intègrent les intérêts pour eux et pour le groupe Millet de prendre ce chemin vers le DD en le mettant en pratique au quotidien dans le métier.

Mme Valade – DDD de la Lyonnaise des Eaux et Présidente du C3D

Le Collège des DDD réunit les directeurs du développement durable impliqués tous les jours dans leur fonction en prônant le DD aussi bien dans le cadre professionnel que dans le débat public.

Le but de ce Collège est de valoriser le DD comme thématique transversale à intégrer dans toutes les entreprises (toutes tailles confondues) dès aujourd'hui. Par des réunions et des débats ou des conférences, l'association sensibilise les DDD à diverses thématiques liées à leur cœur de métier, en pleine structuration. Des actions plus ouvertes (avec des invités) ont également lieu plusieurs fois par an. Le DD est dans tous les cas créateur de nouvelles valeurs et d'innovations.

Témoignages dans les territoires : (Ville de Totnes – présentation par M. Héron, Tinkuy et Roissy 2.0 - M. Le Chatelier)

Totnes, ville en transition

Depuis 2006, la ville de Totnes a mis en place son programme de ville en transition (« transition streets ») : plan de décence énergétique qui reconnaît l'importance de diminuer la demande en énergie fossile et d'économiser les ressources de la planète. C'est un enjeu collectif et donc participatif (par un travail méthodique en groupe), qui demande des expertises de spécialistes locaux.

L'idée est de ralentir la destruction déjà en marche, de changer les manières d'agir et de vision par rapport à la vie. Tous les projets sont interdépendants, en interaction les uns par rapport aux autres au sein des quelques quartiers de la ville qui jouent le jeu.

Sept réunions ont eu lieu avec un « pilote » (animateur-leader) par rue, une méthodologie à respecter pour poursuivre le travail. Déjà 5% de la ville (soit 370 foyers) ont pris part à cette démarche.

Entre 2008 et 2011, deux groupes pilotes ont commencé à travailler à la conception de projets, la bourse régionale a offert 260 000€ de subvention pour le déploiement du projet entre 2010 et 2011 (le budget a été utilisé pour la pose de 150 systèmes de panneaux solaires). Bilan : un meilleur confort thermique, une économie d'énergie de 14% en un an, l'économie moyenne s'est élevée à 600€/an/foyer, et de nouveaux liens locaux au sein des quartiers de sont noués.

Les perspectives pour cette ville en transition, véritable exemple de collectivité qui bouge : 1 800 foyers à sensibiliser et à faire « entrer dans la danse », augmenter le partage d'expériences, créer un club d'achat de panneaux solaires, faciliter la mise à disposition générale d'un expert en audit énergétique, prévoir une approche spécifique pour les personnes âgées de la ville.

Tinkuy et Roissy 2.0

Le client de Tinkuy SARL pris en exemple était l'association de Roissy Entreprises qui se situe à cheval sur quatre départements et deux régions. Trop morcelée géographiquement, cette association a voulu faire le lien entre ses différents membres puisqu'elle ne parvenait pas à faire corps ni avec les entreprises adhérentes, ni avec les institutions locales.

La plateforme en ligne Roissy2-0.com, développée par Tinkuy SARL, est ainsi devenue un espace internet dédié à l'échange collaboratif territorial.

Sur un schéma de fonctionnement simple à adopter, l'utilisateur est convié à poster ses demandes, ses offres, et éventuellement les événements auxquels il participe, afin de tisser du lien en dehors de réunions physiques régulières. De cette façon, Roissy2-0.com met l'innovation technologique au service de nombreux chefs d'entreprises pour créer autour d'eux un réseau solide et faire jouer les compétences de chacun dans le but de performer au mieux.

Ce site permet également à l'association de montrer un aspect professionnel et innovant aux collectivités territoriales et de mutualiser les intérêts de ses adhérents grâce à l'échange.

Pour conclure cette première journée, **M. Héron** a constaté que le rôle clef dans la mise en place d'une démarche DD était celui du dirigeant qui porte la volonté et l'aspect militant dégagé par des actions concrètes. Il a également souligné le fait qu'une prise de conscience des enjeux était en train d'opérer à l'heure actuelle. Et enfin que les démarches participatives venant d'experts, de managers locaux, du personnel constituaient à présent un large espace pour voir naître de nouvelles initiatives et donner un rôle à jouer à la créativité intelligente.

Mercredi 23 Novembre

Accueil à partir de 8h45

III. Pour une innovation responsable à tous les niveaux

9h30 - Ouverture et présentation de la journée

9h40 - **Percées pour une innovation responsable dans l'automobile** : *Le cas Logan et la gamme électrique par L. Schweitzer (Président d'honneur de Renault)*

10h25 - **Innovation responsable et soutenable : quelles pratiques ?** Par O. Dubigeon (pour ICDD)

11h00 - Pause

11h20 - **Innovations inspirées de la nature** : *Synthèse des 50 pistes d'innovations inspirées de la nature et opportunités d'emplois pour demain, par A. Beati & Gunter Pauli (Institut ZERI)*

11h40 - **« Innover sur soi-même »** : *Intervention d'H. Serieyx et H. Chaygneaud-Dupuy*

12h15 - **Impossible ! Vous avez dit impossible ?** *Intervention de M. Raison (Yellow Ideas)*

13h00 - Déjeuner

IV. Exemples d'innovations remarquables présentées par les innovateurs, avec la participation de Pascal Jarry (ASIT)

14h30 - **Innovations remarquables issues d'initiatives « citoyennes »** : *Innovation citoyenne dans la vie civile et dans les entreprises, par A-C. Mocquet, Professeur en Sciences de Gestion, Université Paris Est Créteil.*

15h45 - Pause

16h10 - **Autres innovations remarquables** : *Le cas Hierro : les conditions d'une économie globale citoyenne et « durable », par G. R. Cloutier « Le pouvoir du Futur »...*

16h45 - **Pistes pour le futur** : *Centre de l'innovation, Institut des futurs souhaitables, ZERI France ... Par G. R. Cloutier, M. Baudin (CHEDD) et A. Héron (ICDD). Propositions pour 2012*

17h45 - Fin des Rencontres de l'Innovation Citoyenne

III. Pour une innovation responsable à tous les niveaux

Percées pour une innovation responsable dans l'automobile (M. Schweitzer - Président d'Honneur de Renault)

M. Schweitzer a mis en avant deux innovations Renault qui en sont à deux stades différents d'évolution.

Il s'agit d'innovations d'ingénieurs :

- la Logan (succès confirmé)
- la voiture électrique (va ou ne va pas prendre dans les années à venir).

Ces deux innovations ont trois caractéristiques communes :

- l'analyse de l'évolution de l'automobile dans le monde
- s'éloigner des actions marketing automobile habituelles
- sont plus conceptuelles que techniques, puisqu'elles sont avant tout basées sur une idée, voire une intuition.

La Logan : en 2004, les acheteurs principalement visés étaient les PVD qui devaient avoir accès à une voiture fiable et robuste qui se substituerait aux anciens modèles vétustes (1950/1960) utilisés en Russie par exemple. Le pari a été de concevoir une voiture de qualité, solide et pas cher (6 000\$). Le constat fait en 2010 est que même dans les pays riches, les Logan ont eu du succès. M. Schweitzer n'a pas hésité à souligner que l'on sous-estime l'ampleur des changements perçus quand on parle d'innovation.

Les ingénieurs étaient tout d'abord sceptiques car d'habitude, c'est le luxe qui fonctionne le mieux en termes de vente. Mais les entreprises aiment les défis et Renault a acheté une usine (40 millions €) en Roumanie.

L'idée était donc de faire un produit avec trois fois moins de pièces (13 000 pièces sur une Logan au lieu de 30 000 à 40 000 dans les véhicules habituels), plus léger et avec les meilleures pièces de différents modèles (Mégane, Clio...).

L'enseigne avait un peu honte de ce modèle et médiatisait peu le concept. Cependant, lors d'une conférence de presse, les journalistes se sont montrés très enthousiastes car ils avaient mieux perçu l'enjeu que les ingénieurs.

Les prévisions de ventes en 2004 étaient de 80 000 / an. En 2004 (modèle Logan) : 28 000 modèles se sont vendus. Puis, deux ans plus tard (modèles Logan MCV et Van), 250 000 modèles ont été vendus, plus du double en 2008 (modèle P.U. en 2007 et Sandéro en 2008), pour arriver à 690 000 voitures en 2010 (modèle Duster). Constat : les gens riches ont également envie d'accéder à une voiture bon marché.

Concernant la voiture électrique : on a constaté une croissance massive du marché entre 2004 et 2010 puisque l'industrie auto est confrontée aux problèmes environnementaux, aux nuisances sonores, à la consommation d'une ressource fossile : le pétrole, et à l'émission de G.E.S.

Selon M. Schweitzer, l'automobile va s'autodétruire si elle continue comme ça. Il faut trouver des solutions à la question « comment réduire la consommation de pétrole ? ».

La voiture électrique consomme beaucoup moins qu'une voiture classique, mais elle a « un fil à la patte » du fait de la faible autonomie de sa batterie. En effet, ce type de voiture demande à l'heure actuelle 8 heures de rechargement (donc d'immobilisation du véhicule) tous les 1 000 km.

Renault a ainsi réfléchi à une solution d'achat d'automobile électrique sans batterie avec un système de location de batterie (au prix d'un plein de carburant). Et plus le client roule, moins cher il paiera le service proposé par Renault (identifié comme une véritable contrainte pour le consommateur).

L'entreprise a lancé deux opérations pilotes au Danemark et en Israël (petits pays donc petites distances à parcourir par les usagers).

Voici donc deux innovations de rupture basées sur une vision de la société où l'automobile s'éloigne de standards de consommation habituels. Mais il faut bouger et accepter les risques pour avoir des chances de réussir.

Innovation responsable et soutenable : quelles pratiques ? (M. Dubigeon - ICDD)

M. Dubigeon a présenté le groupe de travail ICDD qui a réfléchi d'Avril à Septembre 2011 autour de l'innovation soutenable.

La dynamique de l'innovation est synonyme de valorisation économique et financière contre l'évaluation des impacts ; l'innovation soutenable est une rupture écologique et sociétale. L'innovation non-soutenable, quant à elle, risque de se retourner contre l'entreprise au bout d'un certain moment.

Comment créer de la valeur en innovant « soutenablement » ? Comment intégrer les impacts sociaux, sociétaux, environnementaux dans une innovation (cycle de vie, production) ?

Aujourd'hui, nous sommes à la fin d'un cycle d'économie d'accumulation. L'innovation soutenable oblige à changer de modèle, à accompagner ce changement culturel des mentalités.

L'innovation technologique devient alors un moyen et non plus une finalité. Il faut intégrer les impacts. Il faut changer de logique : les business modèle et le mode de gouvernance de l'entreprise sont questionnés.

Se pose alors la question de savoir quelle est la place de l'entreprise dans la société, notamment au temps du digital.

La société et la nature sont à approcher de façon éco-systémique. Il faut diagnostiquer les impacts et échanger sur l'importance des choses.

Quels leviers pour un intérêt général ?

L'approche soutenable : optique d'enrichir le patrimoine commun, hérité et à léguer. L'innovation technologique diminue les externalités négatives et augmente les externalités positives.

Le dialogue avec les parties prenantes doit devenir une relation collaborative entre fournisseurs et clients.

Comment innover au regard des nouveaux usages dans un certain contexte de révolution sociétale alors qu'on continue à utiliser des mécanismes d'innovation anciens ? Elargir le champ de la réinvention : est-ce de l'innovation soutenable ou une simple bonne gestion ?

Ici, les professionnels de ICDD ont été confrontés au champ de la complexité puisque des approches nouvelles et l'innovation responsable à tous les niveaux sont à mettre en place. Il s'agit d'une rupture d'innovation.

Comment ne pas tomber dans le piège d'une innovation qui travaille pour elle-même ?

Il faut réussir à donner de la consistance à l'innovation. Interpeler les acteurs classiques de l'innovation et leurs techniques, sortir des schémas : think out of the box !

Quels sens donner à l'innovation au regard des attentes de la collectivité ? Innovation : les clients sont-ils prêts à acheter ?

Innovation soutenable correspond à ce qui enrichit le patrimoine commun.

Comment éviter qu'une innovation de rupture ne bloque une entreprise ?

Les freins identifiés sont : le court terme, les habitudes, la pensée analytique contre la pensée systémique.

Comment travailler à l'excellence par démarches participatives / collaboratives ?

En mettant en route des territoires de connaissances (knowledge zones) et l'innovation collaborative.

Comment piloter une innovation soutenable ?

Innover l'innovation : identifier des ruptures sociétales, revisiter les relations avec les parties prenantes, décroisonner l'entreprise, revisiter la façon dont nous réalisons notre business, innover sur soi-même, se transformer, évaluer la pertinence de l'innovation soutenable (relation entre les individus et les impacts sur la société).

Comment utiliser la RSE comme projet d'innovation en tant que tel ?

Evaluer la performance sociétale (passer du ROI à celui de l'utilité, résulte d'un dialogue et non plus d'un calcul, co-construire un référentiel d'évaluation avec les parties prenantes), Open innovation + open source = open minding, innovation intégrée (l'innovation au cœur de la RSE / DD), innovation par l'expérience (DG, consommateur...), innovation ascendante (rapport de force entre l'intérêt de la société et celui de l'entreprise), innovation consciente (conscience du lien entre l'innovation et la société, doit être approprié par toute l'entreprise), ESS (champ d'innovation).

Innovations inspirées de la nature (M. Beati – ICDD / présentation de G. Pauli)

L'économie bleue est un concept développé par Gunter Pauli. Pour lui, le biomimétisme est synonyme de pensée visionnaire.

Au-delà du biomimétisme, il faut trouver à produire moins cher, et à produire une offre adaptée à la demande.

La nature génère. Elle se sert de la physique et de la biochimie, utilise ce qui est disponible localement, crée toujours par et pour les flux : elle est en constante interaction avec ce qui l'entoure.

La société humaine est de plus en plus amenée à penser global et agir local.

M. Beati a invité le créateur de l'entreprise UpCycle – M. Pechard – à expliquer plus en détails son projet qui est parti de savoir pourquoi ce qui est bon pour la santé et / ou l'environnement est souvent plus cher. La réponse est simple : la vision éco-systémique n'est pas prise en compte.

L'industrie du café génère en tout 99,8% de déchets (sur tout le cycle de vie du produit « café »). L'idée d'UpCycle est de développer une logique circulaire, éco-systémique, simple, efficace et intégrée ! Le café peut devenir substrat de champignons, qui peuvent devenir des aliments pour le bétail, dont sera tiré le purin pour en faire de l'engrais, du biogaz après fermentation...

Comment dupliquer ce modèle pour l'intégrer à une multitude de petits modèles ESS ? UpCycle a la solution ! Créer une micro-ferme urbaine à objet social, créatrice de 1 à 1,5 emploi par ferme, et ayant lieu dans un container de transport réhabilité.

Un bel exemple mettant quotidiennement en œuvre de bonnes pratiques !

« Innover soi-même » (M. Serieyx – auteur (absent), M. Chaigneaud-Dupuy - Synergie)

M. Chaigneaud-Dupuy n'est pas venu à cette rencontre ICDD pour présenter son cabinet Synergie, mais pour expliquer qu'il fait partie des Ateliers de la Citoyenneté, pour renforcer une citoyenneté entrepreneuriale.

Aujourd'hui, il faut trouver des améliorations concrètes au niveau local. Par exemple, le compost en ville, ou encore agir pour les délaissés urbains. Réhabiliter les espaces « verrues » laissés à l'abandon dans les villes, ou que les ménages ayant des surfaces habitables inexploitées laissent entrer chez eux des personnes dans une situation de crise face à la problématique d'accès au logement.

En Europe, il manque une réelle impulsion. L'enjeu majeur aujourd'hui selon M. Chaigneaud-Dupuy est d'activer l'énergie citoyenne. Pour ce faire, il entrevoit trois pistes :

- la mise en place d'une politique de l'empowerment (réinventer l'éducation populaire, par exemple)
- développer le droit d'accès à l'expertise publique
- changer la façon dont agissent les fondations d'entreprises, trop calquées sur l'Etat et oubliant la transversalité.

Un terreau, un éco-système doit être mis en place. Ceci pourra se faire si l'on repense les anciens modèles. Sinon, on ne bouge pas et on attend la catastrophe. Il faut faire preuve de courage pour changer.

Impossible ! Vous avez dit impossible ? (M. Raison – Yellow Ideas)

L'idée de M. Raison depuis sa plus tendre enfance était de changer de paradigme, car il a très tôt constaté qu'il y avait autour de lui une incapacité à évoluer, à changer.

Son but aujourd'hui est de partager la façon dont on peut entrer dans le champ du possible.

Le projet du Solar Impulse, par exemple, est de parvenir à créer un avion de ligne qui puisse ne consommer que l'énergie solaire. C'est un réel défi, mais il n'est pas impossible.

Trois leviers existent pour faire face à l'impossibilité :

- soi-même : quel est mon rapport à l'impossible ?

L'impossible est une posture, un choix personnel, un engagement. Il ne faut pas hésiter à entrer en contact avec les « early adapters » (les avant-gardistes non réfractaires à l'innovation).

- Quels sont les chemins de l'impossible ?

Il faut dédramatiser l'impossible (rapport de fatalité, dramatisation), se faire un calendrier de l'impossible. Reprendre les grands principes du designer Ross Lovegrove en regardant vers les solutions impossibles.

Vaincre le grand E de l'« Evidencité », c'est-à-dire la tendance naturelle à choisir la solution la plus facile, la plus rapide, la plus évidente et s'imaginer que l'on a choisi la plus innovante, la plus créative. Nos critères de sélection habituels : rationnel / utile / facile. Troquer ces mots pour l'émotion / l'esthétique / l'excitation.

Reprendre la première loi de Dyson quand on a identifié une série d'insatisfactions ou de déficiences : il faut partir dans la rupture et éviter l'amélioration continue (qui n'apporte pas de solution, en général) pour inventer autre chose. Il faut provoquer la rupture paradigmatique.

- Comment activer la disruption (aller au-delà de la créativité) ?

La créativité n'est en fait que l'habitude créative, c'est produire des idées originales. Et l'innovation, c'est mettre en œuvre des idées originales.

Identifier et remettre en question les paradigmes durables (habitudes, code, évidence, usage, règle), c'est la disruption : exemple d'une marque américaine qui s'est posé la question « Et si on vendait des chaussettes désasorties... Par trois ?! » : grand succès rencontré auprès des jeunes filles américaines.

Il faut parvenir à se poser des questions originales, qui paraissent impossibles.

Sortir de l'illusion de l'innovateur individuel : créer le « great genius », avec des équipes passionnées de différences, encourager la curiosité à 360°, exiger des idées folles et audacieuses, créer des équipes de « beyonders » (personnes capables de rester dans l'inconfort d'une non décision), évoluer avec un vivier d'idées, accueillir les dragons (petites idées indécidables : ni oui / ni non / ni peut-être), avoir un cahier bleu pour y noter ses idées faciles, un cahier vert pour les idées d'amélioration, un cahier rouge pour les idées de rupture et un cahier jaune pour les idées impossibles.

Selon M. Raison, il faut penser grand, ensemble.

IV. Exemples d'innovations remarquables

Innovations présentées par les innovateurs (avec la participation de M. Jarry (SolidCreativity))

Présentation de 8 innovations citoyennes :

- M. Hervé – mieux se loger, le déflecteur espaciel.

A partir du problème personnel que M. Hervé avait identifié dans son appartement : le manque de lumière, une innovation est née.

Grâce à un déflecteur espaciel, M. Hervé a pu développer des miroirs réfléchissant la lumière du soleil à poser sur les volets métalliques afin que la lumière du jour perce dans les intérieurs un peu mornes.

Ses idées de futur développement : le kit prêt à poser pour les particuliers.

- M. Jacquet – Phytorestore (absent).

Approvisionner une ville en eau potable au naturel, tel est le concept développé par Phytorestore. Il s'agit du traitement des eaux usées par les plantes. C'est une station d'épuration dans un parc naturel.

Le problème rencontré par l'entreprise est que la France n'accepte pas son système car il ne répond pas aux critères français très stricts de potabilité de l'eau. Cependant, des marchés s'ouvrent à l'étranger.

- Le recyclage éco-citoyen – M. Chemoul, M. Hourri (absents).

Recyclage Ecocitoyen regroupe des établissements de travail dédiés aux personnes handicapées et des structures de l'ESS pour créer une filière de recyclage des produits « DEEE ».

Le slogan du Recyclage Ecocitoyen est : recycler, réutiliser, partager.

- M. Caster – Station Energy, disposer dans tous les villages d'une énergie propre.

Suite à plusieurs voyages en Afrique (notamment au Burkina Faso), M. Castel a constaté la problématique sociale de l'accès à l'énergie en milieu rural. L'opportunité économique et sociale d'apporter des solutions innovantes de rupture dans un PVD lui tendait les bras.

Il a ainsi eu l'idée de créer Station Energy, une micro-centrale solaire mutualisant les services d'accessibilité à une énergie renouvelable.

Les projets à venir : concevoir un développement franchisé et indépendant et travailler sur l'ingénierie financière en développant en leasing la location de batteries.

- M. MC Raé – B-squares.

Se divertir, apprendre, se débrouiller, le Légo électronique du XXIème siècle, telle est la définition de B-squares. Deux entreprises ont co-innové pour lancer ce produit : Octo23 Technologies et Haddock Invention (janvier 2011).

Comment concevoir un meilleur chargeur de batterie solaire que ce qui existe déjà sur le marché ?

En quelques mots clefs :

- o Contraintes : économie / fabrication / évolutif
- o Design du concept : modulaire
- o Solution d'ingénierie : coins magnétiques en contact
- o Innovation / résultat : B-squares.

L'entreprise est passée par du Crowd Funding pour lever des fonds afin de financer son projet. 145 000\$ ont été levés en 30 jours par 1 000 participants.

Déjà 10 000 ventes de ces produits fabriqués en Chine.

L'entreprise a ensuite créé une e-boutique pour que les individus achetant les B-squares puissent échanger et customiser leur produit à loisir, en trouver de nouvelles utilisations, comprendre les ENR, et s'impliquer de façon citoyenne.

- M. Ricard – Bleu Siel : se maintenir en bonne santé à tout âge.

D'anciens professeurs de sport ont développé un programme de gym pour les personnes âgées et de sensibilisation de ce public aux chutes : Bleu Siel (groupe SOS).

Le développement s'est fait partout en France mais de façon anarchique : l'évolution s'est faite naturellement en groupe associatif (270 salariés, 3 000 lieux visités par semaine dans toute la France, filiales en Belgique, action en commun avec la Croix Rouge). C'est la première structure primée par Ashoka en France en 2006.

Quatre pôles :

- o Bleu Siel : personnes handicapées, atteintes de maladies chroniques, personnes âgées
- o Domisiel : gym douce adaptée à l'âge à domicile (lutte auprès des assureurs pour le remboursement préventif)
- o GPS santé (sensibilisation des maladies musculo-squelettiques)
- o Bleu Siel formation (création d'emploi suite à une formation complète par des professionnels)

- M. Green - S'informer, apprendre, communiquer sur le DD (absent).

Ecofrugal project est un blog pour partager et recueillir des bonnes pratiques écolo / écono. L'argent gouverne l'écofrugalité selon ce cadre du secteur bancaire. Cela fait sens du point de vue éco-citoyen et un compteur tourne sur le blog pour montrer combien d'euros ont été gagnés par les visiteurs du blog en réalisant certaines bonnes pratiques durables indiquées en ligne.

- M. Goncuklian – econov.eu.

Ayant du mal à trouver des informations indépendantes concernant les liens entre innovation et le DD, l'idée de centraliser les informations et d'être créateur de contenus thématiques est née. Ainsi, le blog econov.eu a vu le jour il y a trois ans. En ligne, on peut retrouver des interviews exclusives, une sélection de livres, des analyses de rédacteurs spécialisés autour de ces thèmes.

Un partenariat risque de naître entre ICDD et Econov.eu suite à cette présentation.

Innovation citoyenne dans les entreprises (Mme Moquet – Professeur en Sciences de Gestion UPEC)

L'innovation citoyenne est confrontée à divers freins et leviers. L'influence du mode de gouvernance joue un rôle sur l'innovation citoyenne. Les grands groupes sont quotidiennement confrontés à des questions qui dérangent par rapport à leur notation RSE, leur image, leur communication ou encore les partenariats qu'ils ont avec des ONG.

Dans les PME, c'est sous l'influence du DG que se réalisent les actions bénéfiques à l'innovation citoyenne. Mais les petites structures ont le problème de rentabiliser pour pérenniser.

On peut se demander le rôle des parties prenantes dans l'acquisition d'innovation. Par exemple, l'influence sur l'apprentissage organisationnel de la structure, les rencontres terrain.

Quels sont alors les mécanismes d'appropriation des innovations citoyennes ? Quelles conditions participent à la diffusion de ces idées dans l'entreprise. On parle surtout de formation à partir de l'opérationnel (formation / manuels / normalisation). Ces démarches sont de toute façon propres à chaque entreprise, à chaque organisation.

Interlude : Mme Burianne – le langage du trait

Mme Burianne a réalisé un projet de fresque autour du DD et développement personnel. Elle a participé à la rénovation de certains murs d'une école en région lyonnaise. 67m² de fresque reflétant les dessins des élèves de l'école municipale qui évoquaient le DD (la nature, la solidarité, l'humain...).

Témoignage touchant de Martine Burianne par rapport à ce projet et de l'élève qui est à l'origine du logo ICDD : la terre au milieu du soleil.

Autres innovations remarquables (M. Cloutier – auteur, premier expert comptable « évolutif » au monde)

Le message passé par M. Cloutier est d'être entrepreneur de sa vie, indépendant, découvrir en voyageant, donner du bon sens à ses actions. Créer le lien entre l'Humain, l'organisation et la vie.

Il a évoqué le projet Hierro : les conditions d'une économie globale, citoyenne et durable.

M. Cloutier a pour projet – peut-être aux côtés d'ICDD - de monter un centre mondial de l'évolution.

Les mots clefs de M. Cloutier durant son discours étaient : imaginaire, enthousiasme, intuition, nouvelle Europe, innovation, raison d'être, concret, humain, inventer sa vie, espoir.

Pistes pour le futur ? (M. Baudin (CHEDD) – l'institut des futurs souhaitables)

L'institut des futurs durables a été mis en place pour réinventeurs de monde et tisser des liens forts entre conspirateurs positifs.

La mission de l'institut est de réhabiliter le temps long et d'inspirer le débat public. Comment ? Par la controverse (basée sur la bienveillance et l'ouverture) pour donner à questionner, par la prospective (qui est un art plutôt qu'une philosophie), par l'expérimentation en donnant à faire, par l'esthétisation de la pensée en donnant à voir.

L'institut gravite autour de trois principes :

- L'ouverture (libre intérêt général transverse)
- Respect (futurs souhaitables et droit à l'erreur)
- Principe d'avant-garde (être un « plus » et pas un « énième ») : esthétisation de la pensée sur le fond et la forme pour traduire la pensée, le coup d'après : démarche volontaire).

Pour conclure, toutes les parties prenantes ont été remerciés par M. Héron :

- les nombreux intervenants
- le public venu relativement nombreux (professionnels comme étudiants), et parfois de loin, pour une première édition
- l'UPEC sans laquelle l'événement n'aurait pu voir le jour
- l'association « femmes de tous les pays » qui assurait les temps de pause avec du café, du thé, du jus de fruits et des pâtisseries
- les partenaires d'ICDD, notamment Tinkuy pour la mise en place du site d'échanges icdd.mytinkuy.com
- l'excellent dessinateur Aster
- Goûtu et Les Délices d'Alice pour les pauses repas.